

dédiés à la science et aux arts. Ce sont les villes de Trois-Rivières, d'Ottawa, de Chicoutimi, de Sherbrooke qui trouvent moyen, malgré leurs ressources restreintes, d'ériger de véritables monuments scolaires. Mgr l'évêque de Valleyfield saura bien avant longtemps faire de son jeune séminaire une maison capable de rivaliser avantageusement avec nos autres maisons d'éducation.

Mentionnons encore les collèges de Saint-Hyacinthe et de Nicolet qui existaient même avant que ces villes devinssent sièges épiscopaux. Nous ne voudrions pas non plus oublier dans cette nomenclature les florissantes institutions de Sainte-Anne, de Lévis, de Sainte-Marie de Monnoir, de l'Assomption, de Saint-Thérèse, de Saint-Laurent, de Rigaud, des Révérends Pères Jésuites à Montréal, etc. Y a-t-il une de ces maisons qui ne puisse se glorifier d'avoir eu pour soutiens, bienfaiteurs insignes ou fondateurs quelques-unes de ces grandes figures d'évêques, qui ont été la gloire de notre race ?

Notre université—cet arsenal où les jeunes gens viennent chercher et fourbir leurs armes pour les luttes de la vie—a aussi trouvé ses protecteurs les plus zélés dans le clergé et l'épiscopat canadiens-français. C'est le séminaire qui soutient Laval à Québec. Nous devons aux évêques de la province ecclésiastique de Montréal et aux messieurs de Saint-Sulpice d'avoir doté notre ville d'une succursale digne de la métropole du Canada. Et l'on sait au prix de quels sacrifices. Plus de cent cinquante mille piastres ont été souscrits dans l'espace de deux années pour cette œuvre patriotique. Tout n'est pas encore complet ; quelques-unes de ces salles vastes et spacieuses attendent soit un ameublement convenable, soit une bibliothèque, soit des laboratoires chimiques, soit un musée. Encore ici, il n'en faut pas douter, le clergé saura se montrer à la hauteur des circonstances.

Plus modeste, mais non moins importante est l'éducation de l'enfance. Aux Etats-Unis, le clergé canadien se signale par les efforts inouïs qu'il fait pour le soutien des écoles paroissiales. Au Manitoba, les missionnaires n'ont pas craint d'entreprendre dans ce but une lutte héroïque. Dans notre province, qui, plus que le prêtre, désire avoir de bonnes écoles pourvuës d'instituteurs et d'institutrices capables et dévoués ? Qui visite plus souvent ces toits où l'enfance est enseignée ? Qui assiste plus régu-